

une production du

Théâtre du Public

en collaboration avec le

Theater For Everybody

L'OLIVIER



EMMURE

En tournée en Belgique en octobre 2006

**Dans le cadre du Festival International de Théâtre
Action (F.I.T.A.)**



PRODUCTION

Philippe DUMOULIN

rue du Roelux, 4

7190 Ecaussinnes

067/44.41.75

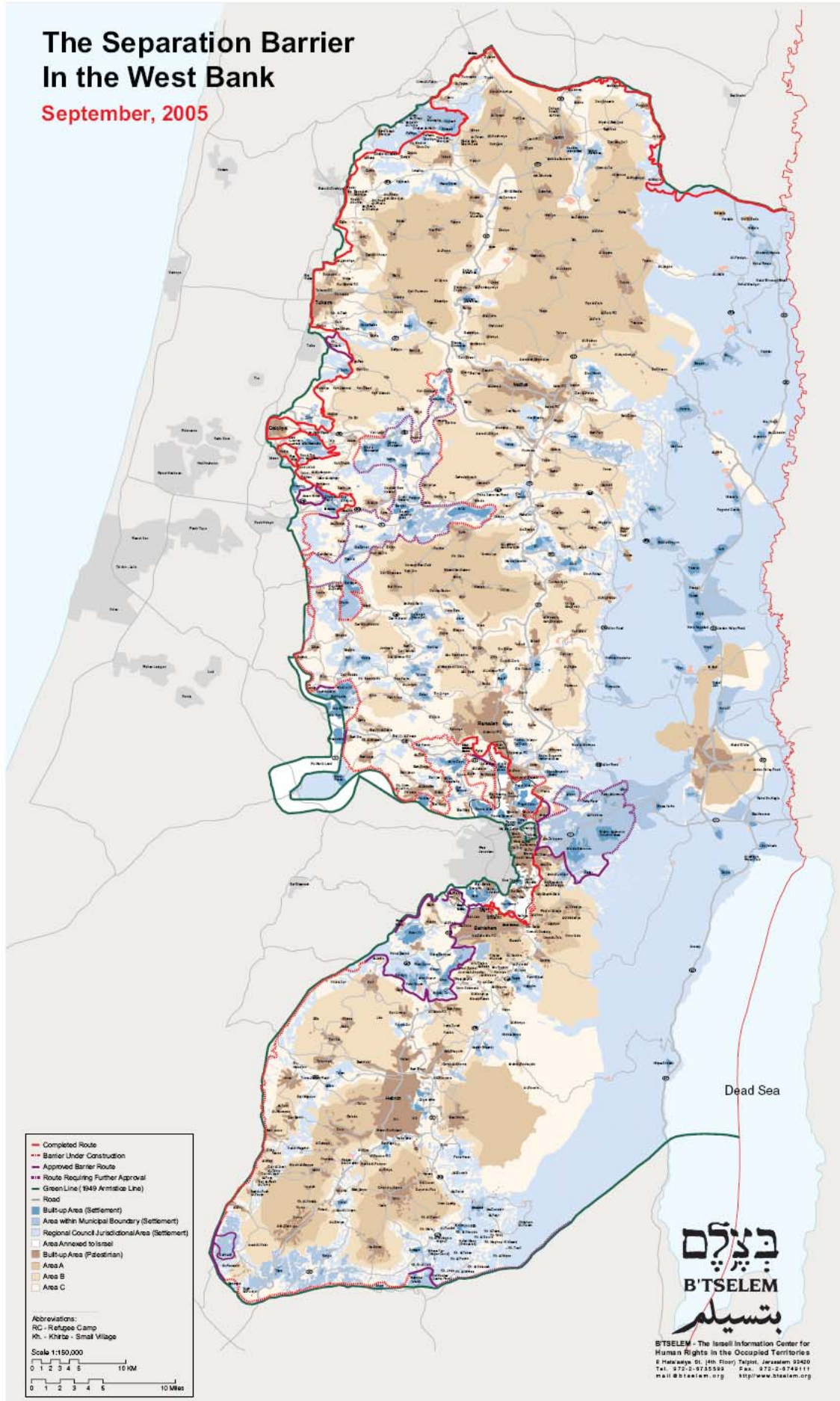
0495/48.94.92

theatre.du.public@skynet.be

www.theatredupublic.be

The Separation Barrier In the West Bank

September, 2005



—	Completed Route
- - -	Barrier Under Construction
—	Approved Barrier Route
· · ·	Route Requiring Further Approval
—	Green Line (1949 Armistice Line)
—	Road
■	Built-up Area (Settlement)
■	Area within Municipal Boundary (Settlement)
■	Regional Council Jurisdictional Area (Settlement)
■	Area Annexed to Israel
■	Built-up Area (Palestinian)
■	Area A
■	Area B
■	Area C

Abbreviations:
 RC - Refugee Camp
 Kh - Khirbat - Small Village

Scale 1:150,000

0 1 2 3 4 5 10 KM

0 1 2 3 4 5 10 Miles

בית צלם
B'TSELEM
בטיסלם

B'TSELEM - The Israeli Information Center for Human Rights in the Occupied Territories
 4 Patakeya St. (4th Floor) Tel-Aviv, Jerusalem 23400
 Tel.: 072-5-975539 Fax: 072-5-974811
 mail@btselem.org http://www.btselem.org

TABLE DES MATIERES

EN QUELQUES MOTS.....	4
L'OLIVIER EMMURE	5
LA PROBLEMATIQUE	5
LE PROPOS	7
METHODOLOGIE DE LA CREATION	8
INTENTIONS DE MISE EN SCENE ET SCENOGRAPHIE	8
LE CALENDRIER	9
<i>Rencontre entre les 3 équipes en Palestine.....</i>	<i>9</i>
<i>Répétitions en Palestine</i>	<i>9</i>
<i>Répétitions finales en Belgique ou en Palestine</i>	<i>10</i>
<i>La première.....</i>	<i>10</i>
<i>La tournée.....</i>	<i>10</i>
L'EQUIPE.....	10
LA FICHE TECHNIQUE.....	11
LES PARTENAIRES	11
LE THEATRE DU PUBLIC.....	11
<i>La Palestine, introduction.....</i>	<i>11</i>
<i>Collaborations avec le Theater for Everybody (Gaza).....</i>	<i>11</i>
<i>Cent artistes pour la Palestine.....</i>	<i>12</i>
<i>Lecture-spectacle: Ramallah pendant la bataille.....</i>	<i>12</i>
<i>Théâtre du Public - Theater for Everybody : dix ans de collaboration.....</i>	<i>13</i>
LE THEATER FOR EVERYBODY	13
<i>Présentation sommaire.....</i>	<i>13</i>
<i>Petit retour en arrière.....</i>	<i>13</i>
<i>Le Theater for Everybody aujourd'hui.....</i>	<i>13</i>
L'EQUIPE DE LA WEST BANK	14
<i>Kamel Al-Basha.....</i>	<i>14</i>
<i>Georgina Ashfour.....</i>	<i>14</i>
BUDGET.....	15
ANNEXES	17
CV DES COMEDIENS ET METTEUR EN SCENE	17
REVUE DE PRESSE SELECTIVE	35
CARTE AVEC TRACE DU MUR	40

EN QUELQUES MOTS...

« Lorsque'il m'a été proposé de réaliser la mise en scène de ce spectacle, je n'ai pas tout de suite réalisé l'ampleur du travail qui nous attendait. J'ai d'abord pensé qu'il s'agirait de rendre compte de la situation en Palestine, des territoires occupés et qu'il suffirait dès lors de laisser s'exprimer les comédiens sur leur vécu et les situations quotidiennes provoquées par la construction du mur. Quelle plus belle manière de combattre l'isolement, l'enfermement que de venir en témoigner sur scène? Etre là sur le plateau, c'est refuser d'être rayé de la carte, c'est refuser de ne pas exister, c'est continuer à dire le monde malgré toutes les tentatives de bâillonnements effectives ou symboliques dont on est victime. Voilà ce que je me suis dit.

Et puis tout ça m'a semblé trop facile ou trop naïf: parler du quotidien du mur et de ceux qui le vivent; évidemment! Mais ce n'était pas suffisant. Il ne s'agissait finalement que de dépeindre une situation difficile à l'autre bout du monde et une fois de plus de se pencher avec paternalisme et morale bien pensante sur le problème.

Mais le mur dont ils ont à subir les conséquences, ne le construisons-nous pas un peu tous les jours, dans chacun de nos gestes? N'y a-t-il pas autour et au sein même de notre belle Europe des murs tout aussi solides et efficaces? Murs de pierres, murs de mots, murs de silence? Et pour exclure qui? Ou quoi?

Voilà toutes les questions que nous tenterons d'aborder dans ce spectacle pour que chacun puisse se dire au sortir de la salle qu'il ne faut pas aller à l'autre bout du monde pour savoir ce qu'emmurer veut dire et que les murs, si on les construit, on peut les abattre. »

Soufian El Boubsi, metteur en scène

L'OLIVIER EMMURE

La problématique

En avril 2002, à l'initiative des travaillistes israéliens, les premières « briques » du Mur sont posées. Le tracé initial de cette muraille séparatiste correspond à ce qu'on a appelé la Ligne verte, à savoir les frontières dessinées le 4 juin 1967.

Le Mur se dresse tel une forteresse infranchissable ; à certains endroits, il consacre une séparation de 60 à 100 mètres de large où se chevauchent, s'emboîtent et s'additionnent barbelés, fossé, un mur de 8 m de hauteur, chemins de terre, routes asphaltée et clôtures électrifiées. Si on le compare à son pendant européen, le Mur de Cisjordanie est 3 fois plus haut et 2 fois plus large que le mur de Berlin.

Derrière ces ambitions urbanistiques, la volonté claire de fragmenter le territoire palestinien pour rendre impossible la création d'un Etat cohérent territorialement parlant. Ce Mur n'est pas, comme on l'a souvent entendu, le « mur de l'apartheid » ; il fait partie d'une stratégie politique globale visant à briser la Cisjordanie, la fragmenter pour empêcher toute continuité territoriale. C'est un véritable acte de colonisation, d'annexion de facto de territoire.

Afin de poursuivre ces travaux dantesques, en 2003, 80.000 arbres ont été déracinés et 30.000 paysans privés de leurs terres.



Dans sa première phase de mise en œuvre, le Mur absorbe 3% de la Cisjordanie, parmi ce territoire, la région la plus fertile, celle qui héberge 40% des terres agricoles et 2/3 des puits. Coup de poignard à l'infrastructure économique de la Palestine. Il semblerait qu'Israël ait le projet de construire des parcs industriels le long du Mur ce qui leur permettrait d'avoir une main d'œuvre bon marché, 3 fois moins chère que la main d'œuvre israélienne. Par ailleurs, le Mur a aggravé le chômage.

La ceinture de béton se resserre lentement sur un peuple qui voit sa terre fondre sous ses pieds. Les Palestiniens seront, dans certaines villes, prisonniers de leur propre pays

(bantoustans) et Israël n'a pas besoin de main d'œuvre locale car elle encourage l'immigration de travailleurs immigrés non juifs.

Cette séparation de 730 km de long aura un coût total de 1,2 milliards d'euros (1 million de dollars du km).

Au regard du droit international

L'Assemblée générale des Nations-Unies a adopté le 21 octobre 2003 une résolution qui constate l'illégalité de cette construction en territoire occupé palestinien et exige qu'Israël y mette fin. Cette résolution s'appuie sur les obligations incombant à Israël en tant que force occupante et sur le droit du peuple palestinien à l'autodétermination. Israël n'ayant donné aucune suite favorable à cette résolution, l'Assemblée générale de l'ONU a adopté une seconde résolution par laquelle elle demande l'avis consultatif de la Cour Internationale de Justice sur les conséquences juridiques de l'édification du Mur.

La Cour rend son avis le 9 juillet 2004 en confirmant le caractère illicite du Mur qu'elle juge contraire au droit international humanitaire, à divers instruments concernant les droits de l'homme ainsi qu'au principe du droit des peuples à l'autodétermination. Cette décision a pour conséquences juridiques de contraindre Israël à mettre fin à la construction du Mur, démanteler les portions déjà établies, abroger le régime légal associé au Mur, à réparer l'ensemble des dommages subis par la population palestinienne.

Cette décision sous-tend également une série d'obligations pour les Etats membres des Nations Unies. D'une part, ces Etats se doivent de ne pas reconnaître la situation illicite découlant de la construction du mur et de ne pas prêter assistance au maintien de la situation créée par cette construction. D'autre part, les Etats doivent faire respecter par Israël le droit international humanitaire et le droit du peuple palestinien à l'autodétermination.

La raison de sécurité invoquée par Israël a été réfutée : la légitime défense n'est recevable qu'en cas d'agression d'un Etat par un autre. Or, la violence a lieu sur territoire sous son contrôle. Il existe donc d'autres moyens de se protéger. Par cet avis, elle entérine la reconnaissance de l'empiètement territorial, le transfert population civile (facilités d'accès aux colonies), la destruction et les réquisitions de propriétés, les entraves à la liberté de circulation et la détérioration des conditions socio-économiques du peuple palestinien.

A la suite du prononcé de la décision du CIJ, l'Assemblée générale des Nations- Unies a adopté le 20 juillet 2004 la résolution ES-10/15 par laquelle elle reconnaît l'avis de la CIJ et exige d'Israël qu'il s'acquitte « de ses obligations juridiques telles qu'elles sont énoncées dans l'avis consultatif » et demande à tous les Etats membres de l'ONU de s'acquitter de leurs obligations juridiques telles qu'elles sont énoncées dans l'avis consultatif ». Depuis, la plupart des Etats se sont contentés de condamner la construction du Mur officiellement mais aucun Etat n'a pris de mesures de rétorsion diplomatique ou économique..

Deux initiatives concrètes ont été lancées depuis ces résolutions : la constitution d'un registre des dommages subis par la population palestinienne établi par le Secrétaire général

de l'ONU en janvier 2005 et la publication d'un rapport, établi par la Suisse, sur les moyens d'assurer le respect du droit humanitaire dans cette affaire.

Le propos

Monter une pièce sur le Mur, c'est parler des murs. Les murs, barrières aux sens ambivalents. Le mur d'une maison apporte protection et sécurité, il délimite un espace privé. Comme le ventre d'une mère. Si ces murs sont bombardés ou abattus par des bulldozers, le monde s'effondre. Mais les murs peuvent aussi symboliser une agression tel le mur américain qui longe la frontière mexicaine. Il coupe un côté de l'autre, quel qu'il soit, comme les murs des propriétés privées. Il bouche l'horizon. Il rétrécit l'espace. Comme une prison. Il menace l'être humain par sa taille inhumaine. Il provoque l'exclusion comme les murs des ghettos. Ou ceux des châteaux.

De pierre ou de béton, l'existence des murs est matérielle. Pourtant certains murs sont invisibles à l'œil nu. Comme les lignes que personne n'ose franchir de peur des snipers embusqués. Ou de peur des différences légendaires entre les peuples. La guerre civile à Beyrouth a exposé ces murs invisibles à la vue de tous.

Parler de la Palestine, c'est évoquer tous ces murs. La pièce les aborde tous et questionne leur justification et leurs conséquences sur la terre et les mentalités. Bien sûr, le Mur de la West Bank est le plus célèbre. Mais nous voulons aussi témoigner de la réalité des autres murs, la barrière électrique qui ceint Gaza ou le mur psychologique de l'enfermement.

La pièce lance une réflexion sur les conséquences des murs, du dialogue, de l'exclusion, du racisme, de la connaissance de l'Autre.



Méthodologie de la création

En Belgique, à Gaza et dans la West Bank, le travail commencera par une recherche documentaire : interviews, rencontres organisées avec des personnes touchées au premier chef. Sur base de ces données, chaque troupe mettra sur pied une trame de scénario de son côté. Chaque troupe adoptera des méthodes qui lui sont propres, comme une première tentative de théâtraliser le sujet.

Les trois équipes répéteront indépendamment les unes des autres selon les axes définis au préalable. Chacune des troupes pensera sa propre scénographie et ses costumes.

Afin d'assurer les liens de sens, de scénographie et de mise en scène, les différentes troupes se tiendront régulièrement au courant de l'état d'avancement de leur travail, des choix posés tant au niveau scénographique qu'au niveau du fond. Dans un premier temps, les choix établis seront discutés entre les metteurs en scène pour veiller à la cohérence et à l'homogénéité du projet.

Une période commune de répétitions est prévue en Belgique de manière à intégrer de la manière la plus harmonieuse possible les deux histoires conçues.

Intentions de mise en scène et scénographie

Dans l'état actuel du projet, le Théâtre du Public a opté pour une scénographie légère avec un minimum de décors pour de raisons diverses :

- D'un point de vue esthétique, en référence à ce que Peter Brook revendique pour un théâtre pauvre dans son livre « *L'espace vide* ». Ainsi, chaque élément de décor prend la force d'un signe porteur de sens. Le peu d'éléments présents sur le plateau dégagent d'autant plus la force et la signification des actions.
- D'un point de vue socio-politique, un dispositif scénique léger permet de se démarquer d'un théâtre « naturaliste » et favorise une distanciation qui sert le propos.
- D'un point de vue pratique, ce spectacle est destiné à tourner beaucoup. Il sera organisé dans de nombreux endroits différents disposant de peu voire pas d'infrastructure technique. Aussi, est-il souhaitable que les montages et démontages s'opèrent facilement.
- D'un point de vue financier, les 2 compagnies disposent de peu de moyens et les apports financiers de chacune d'elles sont davantage dirigés vers les salaires que vers les investissements matériels.

La tournée en Belgique constituera le point d'orgue de ce processus de création croisé.

Le calendrier

Juin 2006	Rencontre entre les 3 équipes
Juin-juillet 2006	Répétitions en Belgique et en Palestine
Septembre 2006	Répétitions générales du spectacle
29 septembre 2006	Première représentation à la Marlagne
Octobre 2006	Tournée en Belgique

Le projet se déroulera en 5 phases expliquées en détails ci-dessous :

Rencontre entre les 3 équipes en Palestine

Afin de coordonner le travail de base qui se fera de façon plus ou moins autonome dans chaque pays, une rencontre entre les responsables des 3 équipes impliquées et le metteur en scène se tiendra en juin 2006 en Palestine.

Au cours de cette réunion seront abordés les points suivants :

1. La présentation des différentes propositions :

Chaque troupe présentera en détail son projet théâtral, à savoir l'histoire développée, les problèmes mis en exergue, la forme adoptée, ses intentions quant aux costumes et à la scénographie. Cette phase permettra après exposé de tous les projets d'ouvrir un débat sur la cohérence du projet théâtral final.

2. La méthodologie à adopter dans le travail autonome

Afin d'assurer d'une efficacité maximale dans le travail autonome par pays, les différentes troupes exposeront la méthodologie qu'ils comptent adopter. Un échange sur les différentes techniques permettra sans doute d'enrichir le débat.

3. Les répétitions en Belgique

Un débat sur le travail préparatoire aux répétitions en Belgique s'impose dans le sens où les délais de travail seront très courts au mois de septembre. Chaque troupe devra donc arriver avec un projet abouti.

4. L'esthétique et la direction artistique

Un débat aura lieu afin de définir la ligne artistique du spectacle et permettre ainsi au metteur en scène de préparer le travail. Les choix scénographiques seront aussi à l'ordre du jour en fonction du budget final.

Répétitions en Palestine

Les répétitions dans chaque pays se dérouleront à la convenance de chaque troupe pendant une période de 5 semaines en juin et juillet 2006. Des contacts réguliers entre les

différentes troupes sont prévus pour s'informer mutuellement de l'état d'avancement du projet, des choix opérés quant au sujet ou à la scénographie.

Répétitions finales en Belgique ou en Palestine

En fonction de la situation politique en Palestine, les répétitions finales du spectacle se tiendront soit en Belgique, soit en Palestine. Au cours du mois de septembre, les 3 équipes seront réunies afin de retravailler les parties de chacun, le tout suivi d'une période de répétitions générales du spectacle définitif.

La première

La première du spectacle sera organisée dans le cadre du Festival International de Théâtre-Action (F.I.T.A.) au Théâtre de la Marlagne le 29 septembre 2006.

La tournée

Une première tournée en Belgique est prévue dans le courant du mois d'octobre 2006 dans le cadre du F.I.T.A.. Dix représentations seront inscrites au programme de la tournée. Le C.T.A. apportera son aide à la diffusion du spectacle. La dernière représentation de la tournée aura lieu le 29 octobre 2006 au Palace à La Louvière dans le cadre de festivités à l'occasion des 10 ans de collaboration entre le Theater for Everybody et le Théâtre du Public.



L'équipe

Cette pièce réunira 4 comédiens palestiniens de deux équipes différentes - dont le Theater for Everybody avec qui nous travaillons depuis 1996 - et 1 comédien belge. La mise en scène sera assurée par Soufian El Bousi.

Distribution

Jamal Al Rozzi
Hossam Al Madhoun
Kamel El Basha
Georgina Ash four
Philippe Dumoulin

Mise en scene

Soufian El Boubsi

La fiche technique

<i>Aire de jeu</i>	10 m d'ouverture minimum - 7m de profondeur
<i>Hauteur minimale</i>	3m
<i>Eclairage</i>	Ampérage minimum 20 A (<u>220 ou 380 volts triphasés</u>) Occultation indispensable
<i>Fond de scène</i>	Mur noir ou tentures noires
<i>Loges</i>	pour 5 personnes
<i>Durée du spectacle</i>	1 heure 15 minutes
<i>Age</i>	A partir de 15 ans
<i>Public</i>	180 personnes maximum en scolaire
<i>Aide</i>	reconnu par les Tournées Art & Vie

LES PARTENAIRES

Le Théâtre du Public

La Palestine, introduction

En 1996, le Théâtre du Public est contacté pour donner une formation au théâtre-forum à Gaza, en Palestine. Sur place, impossible d'occulter les humiliations infligées aux Palestiniens : contrôles des heures durant des travailleurs aux checkpoints d'Ereze, conditions de vie dans les camps de Khan Yonis et de Rafah, ambulances bloquées, incursion des chars israéliens dans la ville de Gaza, coupures d'électricité... C'est flagrant, l'occupation israélienne oblige les Palestiniens à attendre. Il leur est devenu impossible de prévoir un rendez-vous, une visite, un voyage. Leur temps, leur travail, leurs amours sont pris en otage. Leur espace de vie est confiné à un mince ruban de terre. Certains Israéliens aimeraient nous faire croire que la Palestine était une terre sans peuple. Faux : les Palestiniens y ont depuis des millénaires des racines, une histoire, une culture. Il est de notre devoir d'en témoigner.

Collaborations avec le Theater for Everybody (Gaza)

En 1996, Marianne Blume, enseignante Apefe (Association pour la promotion de l'éducation et de la formation à l'étranger) à l'Université de Gaza, contacte le Service Civil International pour mettre sur pied un camp d'été. Philippe Dumoulin se rend sur place pour donner un atelier d'initiation aux techniques du théâtre de l'opprimé, atelier qui débouchera sur la création de « *Welcome to Hell* » dont Philippe Dumoulin assure la mise en scène et le rôle de meneur de jeu. Ce spectacle forum soulève le problème de la dignité des milliers de

travailleurs palestiniens qui traversent quotidiennement la frontière pour travailler en Israël.

En 1997, encouragé par cette première expérience fructueuse, et toujours avec la complicité de Marianne Blume et du Service Civil International, le Théâtre du Public est de retour à Gaza pour monter un spectacle sur la violence envers les femmes dans la cellule familiale. L'histoire est construite à partir de témoignages récoltés dans de nombreuses associations de femmes (le Gaza Mental Health Center, le Palestinian Women's Affairs, le Palestinian Youth Union, le Women Health Center de Burej). Philippe Dumoulin et Claudine Aerts signent la mise en scène de « **Lailat Alomor** », « **Le plus beau jour de ma vie** », après un mois de répétitions à Gaza.

En 1998, le Theater for Everybody est invité à participer à une tournée en Belgique et en France dans le cadre du Festival International de Théâtre Action (F.I.T.A.) avec " Welcome to Hell " et revient deux ans plus tard avec « **Lailat Alomor** ».



En 2002, le Théâtre du Public retourne à Gaza, à la demande du Theater for Everybody, pour y mettre en scène « **Checkpoint** » ou « **le Voyage immobile** ». Ce spectacle aborde le thème de la vie sous la 2^e Intifada. Dans un taxi coincé à un checkpoint pendant 24 h, des gens s'échangent souvenirs et images de leurs vies pour passer le temps. Ce théâtre-forum a été présenté dans le cadre du Festival International du Théâtre Action en 2002 en Belgique et en France en 2003. Le texte de cette pièce a été édité dans une version bilingue arabe-français aux éditions du Cerisier.

En décembre 2002, le Théâtre du Public met en oeuvre « **Out of the picture** », théâtre-forum sur l'intégration d'un jeune handicapé de 15 ans qui essaie de poursuivre ses études dans une école secondaire à Gaza. Ce spectacle a été diffusé 60 fois à Gaza et a reçu l'appui des Communautés européennes.

En automne 2004, nos amis de Gaza ont participé au projet « **L'Or bleu ?** ». Ils ont traité notamment du vol de l'eau en Palestine.



Cent artistes pour la Palestine

En 2002, Philippe Dumoulin et François Houart du Théâtre du Public sont invités à participer à l'opération « Cent artistes pour la Palestine ». Né de la difficulté de voyager des artistes palestiniens, ce programme avait pour but de permettre aux artistes et opérateurs culturels belges et palestiniens de se parler, d'échanger leurs expériences, de présenter leur travail et surtout d'envisager des collaborations.

Lecture-spectacle: Ramallah pendant la bataille

Durant son séjour dans le cadre de l'opération « Cent artistes pour la Palestine », le Théâtre du Public s'est rendu à Ramallah où il a pu mesurer l'ampleur de la destruction de la ville par l'armée israélienne. Mû par la volonté de témoigner des affres de l'occupation de la Palestine, il monte une lecture-spectacle intitulée « Ramallah pendant la Bataille » basée sur des

textes de coopérants canadiens, français et grecs bloqués dans la ville. Cette lecture a été donnée notamment au Cinquantenaire à Bruxelles lors des **Six heures pour la Palestine** en juin 2002.

Théâtre du Public - Theater for Everybody : dix ans de collaboration

2006 marquera un temps fort dans le travail de collaboration entre ces deux compagnies. Complices depuis dix ans, elles ont tissé au fil des ans un maillage artistique et amical serré dans des conditions parfois précaires, et souvent tributaire de la situation politique au Moyen-Orient. Le Théâtre du Public avait à cœur de fêter cet anniversaire et a décidé d'organiser, en collaboration avec le Centre culturel régional du Centre, un événement autour de la Palestine.

Deux jours de fêtes se dérouleront les 28 et 29 octobre prochain au Palace à La Louvière.



Au programme de cet événement : une représentation de *L'olivier emmuré* mais également de *Terres Promises*, la dernière création du Théâtre du Public, des lectures de poèmes de Mahmoud Darwish, poète palestinien par les conteurs de la Maison du Conte de Bruxelles et une conférence sur l'avenir de la Palestine, avec la participation de Leïla Chahid. Ce mini-festival sera surtout l'occasion d'une rencontre avec une troupe palestinienne.

Le Théâtre du Public prévoit également de publier un livre-témoignage de ce travail théâtral mené ensemble depuis plus de dix années.

Le Theater for Everybody

Présentation sommaire

Le Theater for Everybody est une troupe palestinienne établie à Gaza qui a choisi le théâtre comme mode de résistance. Leur projet artistique est d'utiliser le théâtre comme mode de prise de conscience collective des problèmes de société actuels et de changer les mentalités. Leur but n'est pas de sermonner le public mais de lui permettre de réfléchir à ses actes.

Petit retour en arrière

En 1991, dix jeunes gens désireux de s'initier aux techniques du théâtre (jeu, mise en scène, représentations...) invitent des artistes chevronnés de Jérusalem à diriger des ateliers, des formations et à créer des pièces de théâtre. C'est la naissance de « Al-Janoub theater troupe ». Dès 1994 une collaboration fructueuse avec l'école de théâtre Ashtar et le Theater Day Production s'installe, travail qui va donner lieu à la création de 3 pièces. En 1996, 6 membres du groupe de base fondent le « Gaza Theater Lab » puis le « Theater for Everybody » en 1997.

Le Theater for Everybody aujourd'hui

Outre les pièces montées et diffusées à Gaza par des acteurs professionnels, les membres de cette compagnie donnent de nombreux ateliers, notamment à des enfants avec lesquels ils

pratiquent la « drama therapy » (thérapie par le théâtre). En Palestine, les enfants sont les premières victimes de l'occupation qui donne lieu à des crises sociales, économiques et psychologiques. Aussi le Theater for Everybody a-t-il décidé de mettre en place depuis le début de la première Intifada ce programme avec des enfants de 9 à 15 ans.

L'Equipe de la West Bank

Kamel Al-Basha

Kamel a fait des études d'arts dramatiques. Après avoir suivi plusieurs ateliers sur l'écriture théâtrale, le théâtre pour enfants, il devient comédien et participa à plus de ... projets des classiques aux créations contemporaines en passant par le théâtre jeune public. Il est également metteur en scène, 14 mises en scène à son actif et dramaturge. Certaines de ses pièces ont été publiées et même primées. Il a depuis les années 90 participé à de nombreux festivals à Jérusalem mais également à l'étranger aussi bien dans le Maghreb qu'en Europe et aux Etats-Unis. En tant que formateur, il se spécialise dans la thérapie par le théâtre, *drama therapy*, avec des enfants. Il touche également à la traduction.

Georgina Ashfour

Après des études d'art dramatique, Gina Ashfour s'est essayée avec succès au monde de la télévision. Une première expérience professionnelle l'a menée en Iran, où elle travaillait comme envoyée spéciale pour la radio. Depuis 1995, elle est comédienne pour le Théâtre Al-Kasaba et compte à son actif de nombreuses pièces pour adultes et pour enfants. Pièces qui l'ont également amenée à se rendre à l'étranger dans le cadre de festivals internationaux. Parallèlement à ses activités de comédienne, elle est actuellement professeur d'art dramatique à la Rosary school de Jérusalem.



BUDGET

Date	DEPENSES	Total en €
16/09/05		
Avant Septembre 2006 - Répétitions en Palestine : 5 semaines		
5 semaines	Répétitions 4 acteurs X 5 semaines X 250€/semaine X 5 2 metteurs en scène X 300€/semaine X 5	5.000 3.000
	Location de salles 100€/semaine X 2 X 5	1.000
	Accessoires et costumes 200€/équipe X 2	400
	<i>Sous-total</i>	9.400
Juin 2006 - Répétitions en Belgique : 15 jours		
15 jours	Répétitions 1 acteur X 500€ (TTC) /semaine X 2 1 metteur en scène 600€ (TTC)/semaine X 2	1.000 1.200
	Frais de déplacement metteur en scène Abonnement BXL-LL	75€
<i>Sous-total</i>		2.275€
Juin 2006 - Rencontre entre les 3 équipes en Palestine : 5 jours		
5 jours	Voyage 2 billets d'avion X 800€	1.600
	Hébergement 25€/jour/personne	250
	Défraiements 25€/jour/personne :	400
<i>Sous-total</i>		2.250€
Septembre 2006 - Répétitions en Belgique : 1 mois		
1 mois	Voyage (équipe palestinienne) 4 billets avion X 800€	3.200
	Voyage (équipe belge) 2 billets d'avion X 800 €	1.600
	Répétitions 4 acteurs palestiniens x 250 €/semaine X 4 1 acteur belge x 3.375€ (taxes incluses)	4.000 3.375
	1 metteur en scène belge	2.500
	Location de salle	1.250
	Accessoire, costume et dispositif scénique 400€/acteur X 5	2.000
	Hébergement 30€/personne, jour X 30 X 4	3.600

	Transport 70km/jour X 0,3/km X 30	630
	Frais de déplacements metteur en scène Abonnement BXL-La Louvière	150€
	Dépliants Affiches	1.500
	Frais administratifs	1.850
<i>Sous-total</i>		25.655
Octobre 2006 - Tournée en Belgique : 4 semaines		
31 jours	Logement 30€/personne, jour X 4 X 31	3.720
	Transport 200km/jour x 31 x 0,3€/km	1.860
	Salaires 4 acteurs X 1.250 €	5.000
	1 acteur belge x 4.500 € (toutes charges comprises)	4.500
	Frais administratifs	750
<i>Sous-total</i>		15.830
TOTAL GÉNÉRAL		55.410

Dates	RECETTES	Total en €
16/09/05		
Septembre 2006		
	8 Billets avions (CGRI)	6.400
	Mise en résidence (CCRC)	12.500
<i>Sous-total</i>		17.300
Octobre 2006		
	Hébergement FITA (CTA)	3.720
	Transport FITA (CTA)	1.860
	10 représentations (X 1.300€)	13.000
	Subventions/aides à trouver	17.930
<i>Sous-total</i>		36.510
TOTAL GENERAL		55.410

ANNEXES

CV des comédiens et metteur en scène

Name: Kamel Elpasha
Date of birth: 14/3/1962
Address: Jerusalem / al-Thory
Tel: 009702244166
Mobile: 00970522637274

EDUCATION

1980-1983 Baghdad University, fine Art college, theatre art department
1989-1991 High institute for artificial theatre, West Jerusalem

WORKSHOPS

1986 acting and directing, Almoltaqa Alfikry Al-Arabi
1991 writing for theatre, Palestinian National Theatre
1992 the art of children theatre, Palestinian National Theatre
1995 management of art, Palestinian National Theatre and British Council
1995 drama in education, Palestinian National Theatre

WORK EXPERIENCE

DIRECTING

1986 **The Magician** (Al-Buraqa theatre)
1989 **The Day of Judgment** (Al-Nass theatre)
1990 **Darwish** (Al-Buraqa Islamic theatre)
1991 **The Last Evening** (Al-Nass theatre) Abdel moty Aljoba
1993 **The Talkative Roster** (Palestinian National theatre) - play for children
1994 **Looking for Tarif Alhadi** (Dar El-Jala for Culture and Arts), writer:
Mamduh Odwan - Syria
1997 **The Faithful for You.** (Al-Nass theatre)
1999 **Cafarta** (Al-Nass theatre) - play for children
1999 **The Thing** (Al-Hakawati theatre) director assistant
2000 **The Merchant of Venice**
2003 **Balquis** (Al-Nass theatre) - play for children
2003 **Abu Jaber El-kalili** (Al-akawati theatre)
2004 **A Happy Woman** (Palestinian National theatre)
2005 **The Groom** (Palestinian National theatre)

ACTING:

1984 **The Truth**, director: Hayyan El-Joba
1987 **The Exception and the Rule**, director: Franswa Abu Salem
1987 **Dead without Graves**, director: Mazen Ghattass
1989 **The Secret of the Al-boom Castle**, director: Hayyan El-Joba
1990 **The Day of Judgment**, director: Abdel Moti Al-Joba

1990	The Stolen Shirt , director: Emad Metwally
1990	Guirnika , director: Jan Wellems
1990	The Issue of Mr. C , director: Yakop Ismael
1993	The Empire of Felfishtica , director: Yakop Ismael
1994	The Dirty Hands , director: Akram Tellawi
1994	Let us act Strindberg , director: Akram Tellawi
1995	The story of the zoo , director: Yakop Ismael
1997	Al-bab Al-Ali , director: Ryad Masarwa
2000	Alzir Salem , director: Mohammed Khamis
2001	Evenings to support the Intifada , different directors
2001	Not for a Pomegranate , director: Rofos Noris
2001	Set your watches , director: Nagib Ghela
2001	Stories under occupation , director: Nezar Zoghby
2002	Looking for Handallah , director: Makram Khory
2004	Smile, You are a Palestinian , director: Gorge Ibrahim
2005	The doves flow , director: Makram Khory

PLAYWRIGHT

1985	Sabreen, manuscript
1986	The Magician, manuscript - performed in 1986
1986	The Last Strike, manuscript
1990	The Stolen Shirt, published and performed in 90, 92, 92, 98
1990	The Talkative Roster, manuscript for children - performed in 1994 and 1995
1994	Ezz and Mazooz, manuscript for children- performed by Al-Sanabel theatre
1994	Qaies and Lilah, manuscript for children
1994	Kafarta - The Horse of the Green Land, performed
1996	Hdaydoon and the Goblin, performed and published by the Palestinian writers union
2002	The Roster of Madness, for children
2002	Balquies, for children, performed
2003	The water of life, for children, performed
2005	The Groom

FESTIVALS

1990	The Mediterranean Festival, Motriell (Spain)
1990	First festival of Palestinian theatre (Jerusalem)
1994	Puppetry international festival (Jerusalem)
1995	Qertag theatre festival (Tunisia)
1996	Peace festival, Brussels (Belgium)
1996	Ramallah festival for children arts
2001	LIFT theatre festival, London (United-Kingdom)
2001	Experimental theatre festival - Cairo (Egypt) - awarded Best performance for "Stories under the occupation"
2001	New Heaven theater festival, Yale University (USA)
2002	Gutenberg theatre festival (Sweden)
2003	Qertag theatre festival, Tunis - best performance
2003	Monodrama theatre festival (Jerusalem)

2003	Masraheed theatre festival, Acer
2004	Monodrama theatre festival - Jerusalem
2004	Jordanian theatre festival
2004	Tokyo theatre festival (Japan)
2005	Masraheed theatre festival, Acer

MEMBERSHIPS

- Founder member of the Palestinian Theatre League
- Member of the Artificial Committee, Madrid summit, 1992 - 1993 (the culture team)
- Member of consultant department at the Ministry of Culture - Jerusalem 1996
- Founder member of the first Palestinian Theater General Conference
- Member of the Palestinian Writer Union

TRAINER

1993	Acting training course, Gaza, Dar Eljala for culture and arts
1992-94	Drama therapy trainer, Jerusalem and Ramallah
1999	Training course in puppet making and moving
1998	Drama therapy trainer in Nablus, Jeneen, Gaza, Hebron, Khan Younis, Ramallah

REWARDS

1996	Best children theatre text, Ministry of Culture, Tamer institute and Save the Children for the text (Hdaydoon and the Goblin)
1998	Best children theatre text from Hebron youth center (Kafarta - the Horse of the green land)
2005	Best theatre performance from Masraheed theatre festival (The Groom)

TRANSLATIONS

- The Faithful of Yours, by Larry Tomas, Veggie islands, Australia
- Berbass, by Getashoo Tarkeen, Ethiopia - in cooperation with the writer Jamal El-Kawasmee
- I'm the Sea, Who are You? By: Mhnoor Yar Khan - India (a manual of drama therapy)
- Animal farm, by Gorge Orwell (a novel)

NAME: HOSSAM ALMADHOUN
DATE OF BIRTH: 26/07/1968
ADDRESS: GAZA
TELEPHONE: 00 97 (0) 59 746 033
NATIONALITY: PALESTINIAN



THEATRE WORKSHOPS/TRAININGS

- 1998** Workshop on the text *Men in the Sun* by Ghassan Kanafani
Five weeks, held in Gaza
Supervisor and director: Rahim Asri (Morocco)
- 1997** Workshop in theatre of the oppressed and vocal training
One month, held in Gaza
Trainers: Philippe Dumoulin and Claudine Aerts (Théâtre du Public, Belgium)
- 1996** Theatre Day Production (Jerusalem)
End of a theatre course programme "acting & training" (2,5 years)
Trainer: Jan Willems (Netherlands)
- 1996** Gaza Theater Lab. (Gaza) and Brocoli Théâtre (Belgium)
Workshop in theatre of the oppressed - two weeks, held in Gaza
Trainer: Philippe Dumoulin (Brocoli Théâtre, Belgium)
- 1996** Media Academy (Netherlands) and Theatre Day Production (Jerusalem)
Workshop in acting in front of the camera - two weeks, held in Gaza
Trainer: Jan Willems (Netherlands)
- 1996** Gaza Mental Health Program and Jasmine Project (Italy)
Theatre of the oppressed training - 8 days, held in Gaza
Trainer: Shadia Azzoz (Tunisia)
- 1995** World of Culture Association (USA) and Dar El Jala'a for Culture and Arts (Gaza)
Training course in acting and improvisation - 4 months, held in Gaza
Trainer: Mark Hal Amiten (USA)
- 1995** Culture and Free Thought Association (Gaza) and Save The Children International
Drama as therapy for adolescents - 4 months in the job training programme
- 1994-95** Ashtar Theatre School (Jerusalem)
Training in acting - 5 months, held in Gaza and Jerusalem
Trainers: Peter Brushler (Switzerland) and Jan Willems (Netherlands)

PERFORMANCES

- 2004** "Blue Gold?" - International co-production about water

Directors: Claudine Aerts (Belgium) and Subodh Patnaik (India)
Text writers: collective creation by the actors from Palestine, Rwanda, India and Belgium

Actor

- 2004** **"Hayat"** - Theatre for Everybody production
Text writers: Hossam Madhoun and Jamal Al Rozzi
Director: Jamal Al Rozzi
- 2003** **"Out of the picture"** - Theatre For Everybody production
Text writer: Khaled Jom'a
Directors: Philippe Dumoulin and Claudine Aerts
Actor
- 1999-2000** **One thousand and one flower**
Collective creation about the garbage crisis in Gaza Strip
Actor - Performances in Gaza
- 1998** **The Lively Death**
By Athol Fogard (South Africa)
Actor - Performances: Gaza Strip, Amman (Jordan) and Amman International Theatre Festival and Jerusalem theatre days Festival
- 1998** **Al feil ya malek alzaman (The Elephant our King!)**
By Sadallah Wannous (Syria)
Director - Performed in Gaza strip
- 1997** **Lailat Alomor (The Most beautiful Day of my Life)**
Collective creation about the violence against women
Actor - Performances: Gaza Strip, France, Belgium during the International Action Theater Festival (1998)
- 1995** **Hafiza Wa Motawe**
Collective creation about environmental problems to be performed for children in schools and summer camps
Script: Jackie Lubeck
Director assistant & scriptwriter
150 performances in the Gaza Strip
- 1995** **The Exception and The Rule**
By Bertolt Brecht (Germany)
Actor - 50 performances in the Gaza Strip, in Amman (Jordan) at the International Theatre Festival
- 1995** **Albahth An Tarif Alhady (Looking for Tarif Alhadi)**
By Mamdoh Odwan (Syria)
Actor
- 1994** **Madinat Alhob (City of Love)**
By Ahmed Salem (Egypt) - play for children
Actor - Performances: Gaza Strip
- 1994** **One For The Road**
By Harold Pinter (UK)
Actor - Performances in the Gaza Strip

1993-92 Mohakamet Alkebar (The Judgment of the Adults)
By Ahmed Kamal Jaber (Palestine) - play for children
Actor - Performances in the Gaza Strip

INTERNATIONAL FESTIVALS

2004 Festival International de Théâtre Action (Belgium)
Participant as an actor with *Blue Gold?*
Performances in Belgium, France and Luxemburg

2002 Festival International de Théâtre Action (Belgium)
Participant as an actor with the play *Checkpoint*

2000 Festival International de Théâtre Action (Belgium)
Participant as an actor with the play *Welcome to Hell*

1998 Amman Theatre Days festival (Jordan)
Participant as an actor with the play *The Lively Death* by Authol Fogard

1998 Jerusalem Theatre Nights festival (Jerusalem-Palestine)
Participant as an actor with the play *The Lively Death* by Authol Fogard

1998 Festival International de Théâtre Action (Belgium)
Participant as an actor with the play *Lailat Alomor*

1997 Amman Theatre Days festival (Jordan)
Participation as an actor with the play *The exception and the rule* by Bertolt Brecht

Al Syrian Street
Beit Safafa
P.O.Box 14479
Jerusalem

Date of Birth: 6/4/1977
ginaasfour@hotmail.com

0522908012
(02) 645-1176

GEORGINA ASFOUR

Personal Profile

A productive ambitious producer & coordinator with a firm background in media, theatre, TV, radio production.

Work Experience

2005 Present **Rosary School** Jerusalem

DRAMA TEACHER (Free-lance contract)

- Prepared work material for Drama sessions as; self confidence, presentation abilities and improvisation's exercises, plays ,Stand-up comedies
- Organized and building drama groups through exercise and workshops
- Demonstrated superior leadership abilities and good communication skills especially with children
- Directed children plays and other drama activities

2004-2005 **Gi7 Production** Ramallah

ADMINISTRATIVE COORDINATOR

- Coordinated appointments for customers and followed up with services that include; Radio production, TV production, and Graphic Design
- Proven talent to work independently and under pressure
- Created story boards for TV and Radio commercials and paper advertisements
- Handled all Financial transactions and produced financial reports
- Managed daily office tasks such as filing, faxes, emails, phone calls, and customer service
-

1995- Present **AL-KASABA THEATER** Ramallah

ACTRESS (Free-Lancer contract)

- Participated as an actress in different films and plays which include (Auful al- Qamar, Jerusalem in Another Day, Ticket For Jerusalem, Smile...You are a Palestinian, Regulate the Watches, Mish Ala Rumana, Stories Under Occupation, Al -Zeer Salem, and Foente Oveguna)
- Presented several plays for children (The Shoe Maker and the Soltan, Aladdin and the Magic Lamp, The Golden Fish, and Laila Al -Hamra)

- Demonstrated a good relationship with the cultural centers in a lot of the Palestinian cities, villages and refugee camps
- Participated in many international festivals in Japan, Tunisia, Belgium, USA, UK, Sweden, and Egypt

2003-2004 **SMART FRAME (TV Production)** Ramallah

FIXER PRODUCER AND ADMINISTRATIVE ASSISTANT

- Researched social and political cases that could be interviewed
- Interviewed government and social workers on cultural, political and legal aspects of the Palestinian situation
- Translated between Arabic, English and Hebrew for meetings, discussions, and interviews
- Demonstrated strong communication and time management skills on a group effort
- Organized and prepared filming programs for the journalistic crews and accompanied them to the fields
- Prepared and handled daily office tasks such as phone calls, faxes, making appointments, dealing with customers, and preparing work schedules

2003 **The IRANIAN-HEBREW RADIO STATION (Col David)** Iran

RADIO NEWS REPORTER

- Researched and Collected news about the Palestinian political situation
- Produced daily news reports and translated them to the Hebrew language
- Reported daily news in Hebrew
- Demonstrated superior communication skills through dealing with the Radio crew located in Iran

Education

2003 **RAMATTAN STUDIOS** Ramallah

- Completed a six months training as a fixer producer with Sahar TV and Nile TV

2002 **JERUSALEM HEBREW UNIVERSITY** Jerusalem

- Bachelor of Arts Degree in Islamic & Middle Eastern Studies and General Studies in the fields of Theater and French Language

1995 **SAINT JOSEPH SCHOOL** Bethlehem

- Received Tawjihi Degree

Additional

- Computer proficiency on the Internet, Email, and PC Microsoft office (Word and Access)
- Fluent in Arabic, English, French, Hebrew, and Spanish
- Superior typing skills in Arabic, Hebrew, and English
- Valid Driving License
- Hobbies include reading, acting, dancing, sports, fitness and swimming
- Participated in several TV and Radio commercials about Women, nursing, pregnancy and workingwoman rights and different children TV and Radio Series and workshops produced by the British Council and AL-Quds TV.
- Involved in the Palestinian cultural life throw working on several projects in a number of cultural and artistic institutions as Sabrine, Alkasaba theatre, the British Council Center, Al Quds T.V. and others

References available upon request

NAME : JAMAL I. A. AL-ROZZI
DATE OF BIRTH : 29/10/1964
ADDRESS : NUSAIRAT CAMP - GAZA STRIP -
PALESTINE
EDUCATION : DIPLOMA IN REHABILITATION
CALGRY COLLEGE - CANADA



THEATRE WORKSHOPS/TRAININGS

- 1998** Workshop on the text *Men in the Sun* by Ghassan Kanafani
Five weeks, held in Gaza
Supervisor and director: Rahim Asri (Morocco)
- 1998** Workshop in theatre of the oppressed and vocal training
One month, held in Gaza
Trainers: Philippe Dumoulin and Claudine Aerts (Théâtre du Public, Belgium)
- 1996** Theatre Day Production (Jerusalem)
End of a theatre course programme "acting & training" (2,5 years)
Trainer: Jan Willems (Netherlands)
- 1996** Gaza Theater Lab. (Gaza) and Brocoli Théâtre (Belgium)
Workshop in theatre of the oppressed - two weeks, held in Gaza
Trainer: Philippe Dumoulin (Brocoli Théâtre, Belgium)
- 1996** Media Academy (Netherlands) and Theatre Day Production (Jerusalem)
Workshop in acting in front of the camera - two weeks, held in Gaza
Trainer: Jan Willems (Netherlands)
- 1996** Gaza Mental Health Program and Jasmine Project (Italy)
Theatre of the oppressed training - 8 days, held in Gaza
Trainer: Shadia Azzoz (Tunisia)
- 1995** World of Culture Association (USA) and Dar El Jala'a for Culture and Arts
(Gaza)
Training course in acting and improvisation - 4 months, held in Gaza
Trainer: Mark Hal Amiten (USA)
- 1995** Culture and Free Thought Association (Gaza) and Save The Children
International
Drama as therapy for adolescents - 4 months in the job training programme
- 1994-95** Ashtar Theatre School (Jerusalem)
Training in acting - 5 months, held in Gaza and Jerusalem
Trainers: Peter Brushler (Switzerland) and Jan Willems (Netherlands)

PERFORMANCES

- 2004** "Blue Gold?" - International co-production about water

Directors: Claudine Aerts (Belgium) and Subodh Patnaik (India)
Text writers: collective creation by the actors from Palestine, Rwanda, India and Belgium

- 2004** **"Hayat"** - Theatre for Everybody production
Text writers: Hossam Madhoun and Jamal Al Rozzi
Director: Jamal Al Rozzi
- 2003** **"Out of the picture"** - Theatre For Everybody production
Text writer: Khaled Jom'a
Directors: Philippe Dumoulin and Claudine Aerts
Actor
- 1999-2000** **One thousand and one flower**
Collective creation about the garbage crisis in Gaza Strip.
Actor - Performances in Gaza
- 1998** **The Lively Death**
By Athol Fogard (South Africa)
Actor - Performances: Gaza Strip, Amman (Jordan) and Amman International Theatre Festival and Jerusalem theatre days Festival
- 1997** **Lailat Alomor (The Most beautiful Day of my Life)**
Collective creation about the violence against women
Actor - Performances: Gaza Strip, France, Belgium during the International Action Theater Festival (1998)
- 1995** **Hafiza Wa Motawe**
Collective creation about environmental problems to be performed for children in schools and summer camps
Script: Jackie Lubeck
Director assistant & scriptwriter
150 performances in the Gaza Strip
- 1995** **The Exception and The Rule**
By Bertolt Brecht (Germany)
Actor - 50 performances in the Gaza Strip, in Amman (Jordan) at the International Theatre Festival
- 1995** **Albahth An Tarif Alhady (Looking for Tarif Alhadi)**
By Mamdoh Odwan (Syria)
Actor
- 1994** **Madinat Alhob (City of Love)**
By Ahmed Salem (Egypt) - play for children
Actor - Performances: Gaza Strip
- 1994** **One For The Road**
By Harold Pinter (UK)
Actor - Performances in the Gaza Strip
- 1993-93** **Mohakamet Alkebar (The Judgment of the Adults)**
By Ahmed Kamal Jaber (Palestine) - play for children
Actor - Performances in the Gaza Strip

INTERNATIONAL FESTIVALS

- 2004** **Festival International de Théâtre Action (Belgium)**
Participant as a theatre manager with *Blue Gold?*
Performances in Belgium, France and Luxemburg
- 2002** **Festival International de Théâtre Action (Belgium)**
Participant as an actor with the play *Checkpoint*
- 2000** **Festival International de Théâtre Action (Belgium)**
Participant as an actor with the play *Welcome to Hell*
- 1998** **Amman Theatre Days festival (Jordan)**
Participant as an actor with the play *The Lively Death* by Authol Fogard
- 1998** **Jerusalem Theatre Nights festival (Jerusalem-Palestine)**
Participant as an actor with the play *The Lively Death* by Authol Fogard
- 1998** **Festival International de Théâtre Action (Belgium)**
Participant as an actor with the play *Lailat Alomor*
- 1997** **Amman Theatre Days festival (Jordan)**
Participation as an actor with the play *The exception and the rule* by Bertolt Brecht

Philippe Dumoulin
rue du Roelx,4
7190 Ecaussinnes
067/44 41 75
0495/48 94 92

né le 16/05/1951 (54 ans)
Permis B
Belge

COMEDIEN - ANIMATEUR/FORMATEUR

ATELIERS - FORMATIONS SUIVIES

dans le domaine théâtral

1991-92 : Sophrologie de l'acteur avec Claudine Aerts et Paul Collard
1989 : Danse avec Nadine Ganase
1985 - 1989 : Training de l'acteur avec Lorette Cordrie
1983 : Clown avec Joseph Collard
1981-82 : Cascades, mouvements avec Paul Collard
1981-85 : Voix avec Claudine Aerts
1980-86 : Théâtre de l'Opprimé avec Augusto Boal

dans des domaines annexes

1983-2005 : Aïkido
1983 à 1985: Tai-tchi style Yang (international Tai-Tchi Chuan Association)
12 ans de judo

EXPERIENCE PROFESSIONNELLE

Enseignement

1975 - 1979 professeur de langues germaniques

Théâtre

1994 Théâtre du Public
membre fondateur

1980 - 1996 Cie du Brocoli
membre fondateur

1979 Cie du Téléphone

Acteur

Théâtre

- 2005 Terres Promises - Théâtre du Public
- 2004 L'Or bleu ? - co-production Theater for Everybody, Natya Chetana, Centre universitaire des Arts de Butare et Théâtre du Public
- 2003 Noir quart d'heure - Théâtre du Public
- 2002 Checkpoint - co-production Theater for Everybody et Théâtre du Public
- 2002 Vice versa/jobforlife.be.bf - co-production ATB et Théâtre du Public
- 2001 Jobforlife.be - Théâtre du Public
- 1999 No limits - Théâtre du Public
- 1999 Scandales dans la famille - co-production ATB et Théâtre du Public
Opération Laafi
- 1998 Lailat Alomor - co-production Gaza Theatre Lab et Théâtre du Public
- 1997 Paradis perdu - Théâtre du Public
- 1996 Welcome to hell - co-production Theater for Everybody et Théâtre du Public
- 1995 Un puits pour Kobulga - coproduction Atelier Théâtre Burkinabé et Cie du Brocoli
- 1993 Fruits défendus - Cie du Brocoli
- 1991 Bienvenue ma fille - Cie du Brocoli
- 1990 Une soirée qui capote - Cie du Brocoli c
Convention avec l'Agence Prévention Sida (400 représentations)
- 1989 Le perroquet noir - Cie du Brocoli
- 1987 Menace dans l'azur - Cie du Brocoli
- 1985 Notre petit nous trois - Cie du Brocoli
- 1983 Transquotidien Express - Cie du Brocoli
- 1981 Trois petits doigts et puis s'en vont... - Cie du Brocoli
- 1980 H.B.M., que j'aime - Cie du Brocoli
- 1979 La clinique en folie - Cie du Téléphone

Télévision

- 1985 Les coopératives - Inform'action (Nivelles)
- 1984 Le logement social - Au nom de la Loi (RTBF Charleroi)
- 1983 H.B.M. (No Tele Tournai)

Metteur en scène

- 2002 Out of the picture - Theater for Everybody
- 2002 Checkpoint - Theater for Everybody - Théâtre du Public
- 2001 Tout tout de suite - Miroir Vagabond
- 2000 Welcome to hell - Theater for Everybody (Palestine)
- 1999 Josette et Assita - Théâtre du Copion
- 1997 Lailat Alomor - Gaza Theatre Lab (Palestine)

- 1995 Paradis perdu - Cie du Brocoli
1995 Un Puits pour Kobulga - Atelier Théâtre Burkinabé - Cie du Brocoli
1994 Nasaara - Théâtre du Copion

Comédien-animateur

1980-2006 plus d'une centaine d'ateliers animés

Formateur

Une trentaine de formations au théâtre-forum pour acteurs ou non-acteurs.

FORMATION

1972-1975: Régent en langues germaniques (néerlandais, anglais, allemand)
Ecole normale de Braine-le-Comte

EL BOUBSI, SOUFIAN

Né le 15/12/1980
à Uccle - Bruxelles - Belgique
Célibataire

rue du Trône, 73
1050 Bruxelles - Belgique
Gsm : 32(0)476/57.56.83

SCOLARITE

- 2001-2002 1^{ère} candidature à l' Université Libre de Bruxelles section Information
- Communication - Réussie avec Grande Distinction
- 1998 à 2001 Etudes d'Art Dramatique à l'Institut National Supérieur des Arts du
Spectacle (INSAS) à Bruxelles
Diplôme de comédien avec Distinction
- 1992 à 1998 Etudes secondaires au Lycée Dachsbeck - Bruxelles
Diplômé de la section Latin-Sciences
Prix d'Anglais, d'Histoire et de Morale Laïque
Premier de promotion

AUTRES FORMATIONS

- Diplôme de Déclamation obtenu à l'Académie de Bruxelles
- Diplôme de Solfège obtenu à l'Académie de Bruxelles
- Cours privé de piano à l'Ecole « Blanches et Noires »
- Cours de piano à l'Académie de Bruxelles
- Formation de Conteur-Acteur avec Hamadi au Centre de Formation de Conteurs
- Approche du Théâtre Action avec Philippe Dumoulin - Théâtre du Public

STAGES

- Stage de « jeu » sous la direction de Pierre Laroche : Le comique et l'absurde dans le théâtre de Tchekov
- Stage d'éclairage au Festival International de Capbreton - France
- Assistanat à la mise en scène sur le spectacle « Les Nuits de la Parole » de Hamadi au Festival International de Capbreton- France

EXPERIENCE PROFESSIONNELLE

- Saison 91-92 : « Le Caméléon blanc » de Christopher Hampton - Rideau de Bruxelles
- Saison 92-93 : reprise de « Le Caméléon blanc »

- Saison 95-96 : « Nature morte » de Martine Wijckaert - Théâtre de La Balsamine
- Saison 96-97 : reprise de « Nature morte » au festival international de Torun (Pologne) et à Mont-St-Aignan (France)
- Saison 00-01 : « Le Trésor sans fond » de Hamadi au Festival International des Arts de la Parole de Bruxelles au Théâtre La Montagne Magique
- Saison 00-01 : « Le Monstre amoureux » de et par Soufian El Boubsi au Festival Paroles des Villes à Charleroi
- Saison 00-01 : Tournée en Belgique de « Le Monstre amoureux »
- Saison 01-02 : « L'Homme des Bois » de Tchekov - Mise en scène d'Isabelle Pousseur - Théâtre Océan-Nord - Bruxelles
- Saison 01-02 : « Tout, tout de suite ! » création collective de Théâtre-forum - Théâtre du Public
- Saison 01-02 : Tournée en Belgique de « Tout, tout de suite ! »
- Saison 01-02 : « On purge bébé » de Georges Feydeau sous la direction de Martine Wijckaert - Théâtre de La Balsamine - Bruxelles
- Saison 02-03 : Création : « L'homme qui avait perdu la raison ! » de Soufian El Boubsi au Festival Paroles des Villes de Charleroi
- Saison 02-03 : « Le sourire de Sagamore » de Stanislas Cotton - Mise en scène de Christine Delmotte - Théâtre des Martyrs - Bruxelles
- Saison 02-03 : Création : « Miroirs » de S. El Boubsi , M. Mineur et C. Andrien à la Maison du Conte de Bruxelles
- Saison 02-03 : « Il faisait grand bleu ce matin » - Création collective de théâtre forum - Théâtre du Public - Tournée en Tunisie
- Saison 03-04 : « Le Noir Quart d'Heure » de Hamadi - Mise en scène de Claudine Aerts - Théâtre du Public- Tournée en Belgique et au Burkina-faso.
- Saison 03-04 : « La Paix » d' Aristophane - Mise en scène de Christine Delmotte - Théâtre des Martyrs - Bruxelles
- Saison 03-04 : Création : écriture et mise en scène de monologues dans le cadre du 40ème anniversaire des accords belgo-marocains sur l'immigration : « Paroles de femmes » au Résidence Palace.
- Saison 03-04 : Mise en scène du spectacle « Enfances » de et par Hamadi au festival de conte de Capbreton- France.
- Saison 03-04/04-05 : « Gilgamesh ou l'homme qui ne voulait pas mourir » de Hamadi - Mise en scène de Claudine Aerts - Avec Hamadi, Magali Mineur, Christine Andrien et Soufian El Boubsi - Maison du conte de Bruxelles, festival du conte de Vassivière en Limousin- France, festival du conte de Strasbourg.
- Saison 04-05 : Tournée du « Noir quart d'heure » en Belgique et en France.

- Saison 04-05 : Création : « Celui qui est parti voir le soleil » de et par Soufian El Boubsi. Festival « Le temps des contes » à la maison du conte de Bruxelles.
- Saison 05-06 : « Terres promises » de Ghassan Kanafani. Adaptation par Hamadi. Mise en scène de Claudine Aerts- Théâtre du Public- Tournée en Belgique, festival Noël au théâtre, festival jeune public de Huy.
- Saison 05-06 : « Gilgamesh ou l'homme qui ne voulait pas mourir » 2eme partie - Maison du conte de Bruxelles, festival du conte de Bordeaux.
- Saison 05-06 : Tournée du « Noir quart d'heure » en France et en Belgique.
- Saison 05-06 : « Le jour de la colère » de Thierry Debroux. Mise en scène de Frédéric Dussenne- Théâtre du Méridien.

EXPERIENCE PEDAGOGIQUE

- Saison 00-01 : Conception et mise en œuvre d'un atelier théâtral annuel au Lycée Dachsbeck - Bruxelles et production d'un spectacle d'Eugène Labiche.
- Saisons 01-02/02-03 : Conception et mise en œuvre d'un atelier théâtral annuel à l'Athénée De Mot-Couvreur - Bruxelles et production d'un spectacle de création collective
- Saisons 01-02/02-03 : Professeur d'Art Dramatique au Conservatoire Royal de Huy.
- Saison 03-04 : Professeur d'Art Dramatique au Conservatoire Royal de Huy.

« Checkpoint ou le voyage immobile » hier soir salle René-Guy-Cadou

Le théâtre pour témoigner

« Checkpoint ou le voyage immobile » est une pièce témoignage sur le quotidien des Palestiniens dans la Bande de Gaza. La chronique, entre colère et amertume, entre résignation et humour d'une de ces interminables attentes à un poste militaire qui rythment la vie des habitants.

Le long de la route principale de la Bande de Gaza, deux colonies juives se sont implantées. À un kilomètre d'intervalle. Et ce kilomètre de route, depuis la seconde Intifada, est interdit aux Palestiniens. L'armée israélienne oblige les autochtones à faire un énorme détour pour rejoindre le centre de Gaza. Et à passer par un check-point, où l'attente, selon le bon vouloir ou l'humeur des militaires, peut durer d'une à cinq heures. Des deux côtés, les files de voitures s'allongent.

La pièce « Checkpoint ou le voyage immobile », présentée hier soir à la salle René-Guy-Cadou par le Comité Solidarité-Palestine et le Centre de culture populaire, est tirée de cette expérience vécue par les Palestiniens et les Belges du Théâtre pour Tous de Gaza, qui, un jour, ont mis trois heures pour parcourir les 20 kilomètres séparant Khan Younis et Gaza. « Pour passer le temps, nous racontons des histoires, nous observons les autres, nous bavardons avec les gosses qui vendent du thé, des cigarettes aux passagers bloqués dans les voitures, nous râtons, nous insultons les soldats, nous plaisantons aussi. Et nous discutons, encore et toujours, de politique », évoquent-ils.



Les comédiens et auteurs de la pièce avec Philippe Dumoulin, metteur en scène.

Selon Philippe Dumoulin, le metteur en scène, l'endroit est particulièrement dangereux. « N'importe quel prétexte est bon pour tirer », assure-t-il. Il a bien failli lui-même y laisser sa peau. « Un jour où j'attendais, un soldat dans l'un des deux miradors armés de mitrailleuses m'a dit quelque chose. Heureusement que j'étais avec quelqu'un qui comprenait l'hébreu car il m'intimait l'ordre de m'arrêter. Sans quoi j'étais mitraillé. »

C'est ce qui est arrivé à un de ses amis, tué de 29 balles à ce poste de contrôle. Lassé d'attendre, il a voulu partir. Les militaires ont fait feu. C'est à lui que la pièce est dédiée.

Une pièce qui n'a été jouée qu'une seule fois à Gaza et qui a été créée en août 2002 pour un festival de théâtre en Belgique. Pour témoigner du quotidien insupportable, de l'humiliation subie jour après jour. Car les médias n'entrent pratiquement plus dans

cette bande de territoire, qui est une prison complètement fermée où 5 000 colons juifs régulent la vie de 1 200 000 Palestiniens. Le spectacle est joué en arabe, ce qui ne nuit pas à la compréhension : Philippe Dumoulin intervient dans les différentes scènes pour apporter les explications nécessaires et un résumé est distribué aux spectateurs à l'entrée.

Pierre BIGOT.

L'Éclair 11/06/2003

LITTÉRAIRE

Check Point ou la vie quotidienne en Palestine

Invité par le CCP et par le Comité solidarité Palestine, le Théâtre pour tous de Gaza présentera *Checkpoint ou le voyage immobile* : une alternance de scènes de la vie quotidienne à Gaza.

L'histoire contée dans *Checkpoint* s'enracine dans la réalité quotidienne des Palestiniens. La pièce s'inspire des situations vécues par les hommes et les femmes qui doivent patienter interminablement dans leur voiture en attendant de pouvoir franchir les points de contrôles installés par l'armée israélienne au cœur de la bande de Gaza. Des centaines de voitures attendent ainsi des deux côtés de la route. Quatre

passagers d'un taxi bloqué se racontent et revivent des moments tantôt dramatiques, tantôt satiriques ou nostalgiques représentatifs de la vie des habitants. Certains moments faisant aussi la place à des chants et des danses.

Un théâtre qui est un double défi.

Le Théâtre pour tous est né en 1999 du Al Janoub Theatre, lui-même fondé en 1991. Une naissance qui constitue un double défi. Celui de faire du théâtre dans un contexte culturel qui ne connaît pas de tradition théâtrale. Celui également de faire du théâtre une expression libre sous occupation. Dans ce contexte, le Théâtre pour tous s'attache à mettre en scène aussi bien des pièces de Brecht ou de Arturo Fugai que de présenter des spectacles

pour enfant ou du théâtre forum avec des adultes. Les comédiens s'emploient aussi à un travail de dramathérapie pour aider les enfants à surmonter les événements dramatiques dont ils ont été témoins.

Tout est prévu pour être compris par tous

La troupe qui présentera le spectacle à la salle René Guy Cadou était déjà venue en septembre 2000 à la Tisanerie et avait présenté *Welcome to Hell*, monté avec la participation de membres du Théâtre du Public de Belgique qu'on retrouvera également dans *Checkpoint*. Ce nouveau spectacle a été invité à Saint Nazaire par le Centre de Culture Populaire et le Comité Solidarité Palestine. La pièce est jouée en langue arabe. Afin que tout le public puisse suivre facilement, un résumé des différentes scènes sera distribué à l'entrée, et un des membres de la troupe ponctuera de son récit les tableaux successifs. Après le spectacle des échanges seront possibles avec les comédiens. Pour autant, c'est avant tout à une soirée de théâtre que conviennent les organisateurs, une soirée qui fait passer « du rire à la colère, de l'amertume à la



Le quotidien des Palestiniens sera restitué sur scène par les comédiens Théâtre pour tous de Gaza à la Maison du Peuple

tendresse, de l'impatience à la résignation tranquille, du passé au présent » comme le présenteront les comédiens.

Lundi 16 juin à 20 h 30 - Maison du peuple, salle René Guy Cadou -

• Check point • par le Théâtre tous de Gaza - 8 et 5 €
réservation au CCP
02 49 53 50 04 ou à la Maison
Peuple les 5, 6 et 12 juin de 1

19

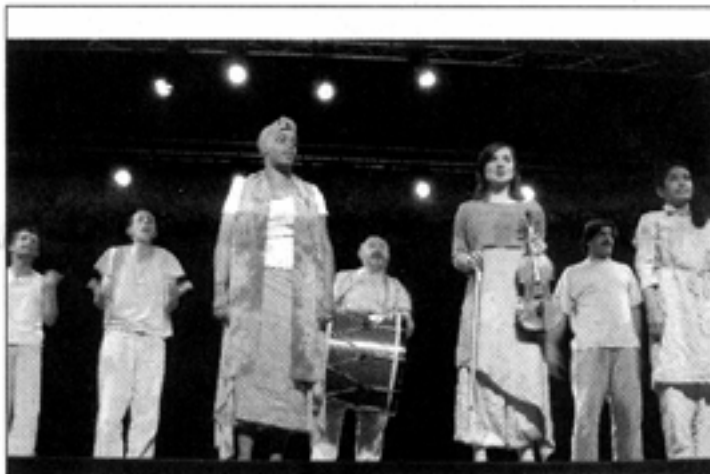
L'or bleu et un travail éclatant

Création internationale sur un sujet brûlant d'actualité : l'eau. Magnifique et fantastique mise en scène. Interpellant et engagé.

LNDIEN, Rwandais, Palestiniens et Belges se sont penchés sur un problème qui risque de devenir crucial sur notre planète. L'accès normal à un bien commun et de droit devenu impossible : en l'occurrence, l'eau. L'enjeu est de taille et, la remise en question du partage équitable des biens et la répartition de ceux-ci dans le monde, est parfaitement posé. Le théâtre action est politique, engagé et il joue ici parfaitement son rôle.

Pas évident de créer avec des gens venus de quatre endroits différents. Pour la mise en place, les directeurs des quatre théâtres se sont rencontrés pendant cinq jours afin de mettre au point une tactique d'appréhension du problème. La question principale une fois le sujet posé restait d'en faire une approche dramatique sans verser dans les lieux communs.

Après ce temps de mise en commun, chacun est rentré



Six mois de travail acharné, pensé et remodelé ont enfin abouti à ce spectacle de qualité. 305795

chez soi. Et, c'est là la caractéristique du théâtre action, chacun a travaillé dans son coin, sans s'occuper de l'autre. Six mois de travail acharné, pensé, remodelé pour enfin aboutir à une mise en commun.

À chacun son caractère

Ce n'est donc que fin août que les équipes se sont rencontrées pour une mise en commun. Les directeurs savent que chaque pays a ses spécificités. C'est ainsi que l'équipe rwandaise aime les contes et les objets, les Indiens travaillent plus par allégorie et par images, les Palestiniens travaillent sur les acteurs et les Belges le texte.

C'est donc avec quatre visions différentes et un puzzle à mettre en forme cohérente que la mise en place commence. Et c'est là, le miracle. Le résultat est fantastique, merveilleux !

Parce que non seulement, ce sont quatre écoles et quatre approches différentes du théâtre mais aussi quatre langues différentes parlées. On y entend de l'arabe, de l'oriya, du français et du kinyarwanda. Le gestuel est tellement poussé mais sans excès que les images qui nous parviennent sont si expressives qu'elles traduisent parfaitement le problème.

M.V.

L'Or Bleu ?

Sur la scène, il y a des récipients de plastique, un pot de bois, des tissus... il y a des gens, des hommes, des femmes, « de toutes les couleurs ». Ils sont simples, familiers. Il y a les vagues bleues que font les grands voiles chatoyants qu'on agite. Ils deviendront les ailes de l'oiseau bleu, jeune femme juchée sur des épaules d'homme, qui raconte la naissance du monde. Un homme se baigne, il s'essuie, tord la serviette : je devine l'eau qui s'en écoule. Des claquements de langues, les gouttes tombent. Deux toiles tendues au-dessus de deux têtes dessinent deux maisons. La longue bande de tissu ocre, c'est la route qu'on ouvre, qui deviendra celle de l'exil pour la quête de l'eau. Traduit en images simples et belles, ce pourrait être un conte pour enfant. Mais deux comédiens se disputent des rôles, l'enfant, le marchand... Le spectacle se déconstruit alors et nous rappelle à la réalité du théâtre et du monde.

Je voyage : il y a cette frontière, une grosse corde verte, qui, repoussée, rétrécit sans cesse l'espace et isole le puits. Comment les gens qui allaient y puiser ensemble sans querelle vont-ils avoir de l'eau pour boire, arroser leur jardin et se nourrir ? Quelqu'un emporte les outils, les pots, les plantes... je suis ailleurs. Deux hommes, assis sur de petits sièges de bambou, rament. Chacun veut commander. Pourtant, ils sont dans la même pirogue, de fait solidaires et ignorants de l'être, les idiots ! C'est la femme qui les accompagne qu'ils jettent à l'eau ; à moins que ce ne soit leur âme...

Deux Indiens, deux Rwandais, deux Palestiniens, deux Belges, hommes et femmes. Ceux qui jouent parlent leur propre langue. Je ne comprends pas leurs langues, sauf une, et pourtant je comprends ce qu'ils disent. Les réponses en français, les gestes, les expressions, me racontent ce qui se passe. Je me sens proche d'eux parce que l'intonation, le cri, la détresse des visages m'émeuvent, me disent plus fort que les mots : la mine de bauxite qui donne du travail et empoisonne l'eau, les terres perdues, le fleuve, l'exil, les cadavres flottants des guerres civiles interdisant de boire, l'accaparement par la force de la terre et du puits, la glace des pôles devenue marchandise... A travers des situations trop « banales », est traduit le pouvoir de la force brutale, de la ruse, d'un système dans lequel l'or est plus précieux que les hommes, dans lequel le profit sans visage, manipule, joue des mots, écrase, efface le visage des hommes.

Et ce qui se passe sur la scène me restitue ces visages. Indien, belge, palestinien, rwandais, deviennent tour à tour, rwandais, palestinien, indien, belge- et moi avec eux - des hommes, des femmes, que le rapt de l'eau condamne à mort, à l'exil, à la lutte. D'une histoire à l'autre, les comédiens ne jouent pas le même rôle : le fort, le faible, ont des visages interchangeables. Et cela aussi il est bon de le dire, que le noir, le blanc peuvent être les mêmes dans le meilleur et dans le pire, que nous portons chacun en nous le meilleur et le pire, l'acceptation ou la résistance, la volonté de pouvoir ou la solidarité.

Jamais le spectacle n'apparaît comme un collage. L'unité, la cohérence de la scénographie, de la mise en scène, font oublier qu'elles sont nées pourtant de la conjugaison de cultures et d'esthétiques différentes. Les histoires singulières ainsi réunies ressemblent à l'histoire d'une seule famille, la nôtre, à l'Histoire où l'eau, détournée, volée, vendue, confisquée, empoisonnée, côtée en bourse, s'épuise, se tarit et de source de vie devient enjeu d'économie et de pouvoir : nous ne pouvons pas nous en sentir étrangers.

L'or bleu ? Non, l'or est stérile et l'eau, vive. Comme dans un mauvais conte, l'eau ne doit pas être transformée en or.

J'entre dans une fable réaliste où les choses sont dites sans anecdote, sans pathos, pudiquement, avec la sobriété qui concourt à la compréhension. L'information donnée ainsi, à travers ces histoires concrètes d'hommes et de femmes, amène à l'essentiel sans pour autant exposer la théorie. En même temps, je ne cesse d'être dans la magie du spectacle, celle qui sait transformer la citrouille en carosse, le tissu ocre en route, le ballon en soleil, les voix, les battements de mains en repères sonores qui plantent un décor, une situation. Et la magie se nourrit des mythes, des musiques, des traditions théâtrales et esthétiques du monde. Les instruments, cymbales, clochettes, flûtes, violon... les chants qui ponctuent leurs histoires évoquent ces pays que je ne connais pas, ces cultures que je ne connais pas, leur singularité originelle. Dans le même temps, ces polyphonies, ces musiques jouées ensemble,

ces langues mêlées, rassemblent, dans une même humanité les différences. Et cette humanité me touche : je vois l'enfant malade, l'homme mort, la femme sacrifiée, prostituée, l'humiliation, l'injustice, l'impuissance, la lutte nécessaire. A aucun moment, le propos ne l'emporte sur la magie, la magie sur le propos.

Ces hommes et ces femmes « de toutes les couleurs » et de trois continents témoignent qu'il est possible, qu'il est précieux d'œuvrer ensemble. Leur engagement qui se mesure à la complexité, l'énergie, le temps consacré à cette réflexion et ce travail commun, est exemplaire.

Peut-être et surtout parce qu'il apporte un autre langage où le discours n'est jamais totalitaire : le spectacle parle des hommes et s'adresse à tous les hommes, quels que soient leur origine sociale, leur culture et même leurs convictions.

Geneviève Brun.

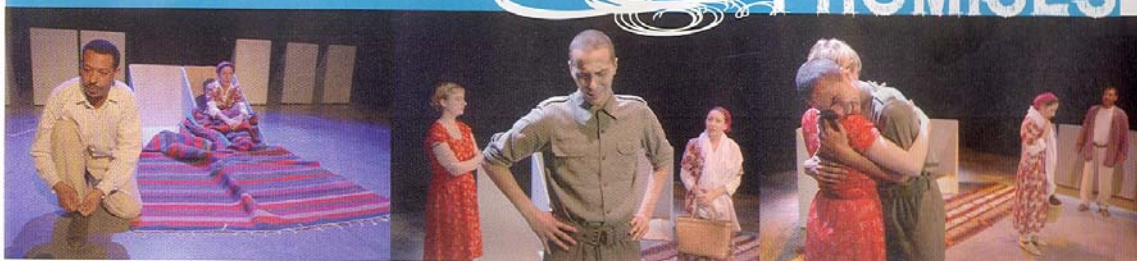
Paru dans Théâtre/Public décembre 2004

Arts de la scène

06

UNE HISTOIRE SIMPLE. UNE MÈRE ET UN PÈRE À LA RECHERCHE DE LEUR ENFANT QU'ILS N'ONT PAS PU EMMENER QUAND, EN 1948, LES TROUPES ANGLAISES ET JUIVES LES ONT CHASSÉS DE CHEZ EUX. VERS LA MER.

TERRES PROMISES



Une histoire terrible. Vingt ans après, en 1968, ils ont le droit d'aller visiter leur ville. Rien n'a changé. Et tout a changé. Leur maison est toujours là. Habitée par une juive polonaise, rescapée des camps. Quant à leur fils, il est soldat. Dans l'armée israélienne. Il s'appelait Khaldoun. Maintenant, il s'appelle Dov. Pour toujours. Le père et la mère s'en retourneront, orphelins d'un fils. Spoliés de leur passé. Et le père, alors, prendra fait et cause pour son autre fils. Qu'il désapprouvait. Que reste-t-il d'autre que la lutte quand on a tout perdu ?

Il ne faut pas connaître l'Histoire avec un grand « H » pour apprécier la pièce. *Terres promises* est un drame humain avant tout. Les acteurs jouent sobrement et vont au plus profond de l'émotion donnant ainsi aux personnages une vie réelle. Le spectateur est accroché et est amené à comprendre chacun des protagonistes, même s'il sympathise avec l'un ou l'autre camp. C'est une gageure autour d'un sujet si difficile d'avoir réussi un tel équilibre tout en nuances.

Si le spectateur croyait pouvoir en rester là, il se trompe. A la fin de la pièce, les personnages,

dans leur rôle, posent des questions et répondent à celles du public. Le débat est ouvert. Qui rejoint toujours l'Histoire. Avec toutes ses contradictions.

La mise en scène, les décors et les costumes servent admirablement le sujet : rien de trop, une discrétion mesurée qui laisse aux spectateurs le plaisir des mots et l'émotion du jeu. Le passage de la lanterne ou le déplacement des éléments géométriques du décor ont un effet de rythme très réussi.

Terres promises est une pièce adaptée de la nouvelle de l'écrivain palestinien Ghassan Kanafani, *Retour à Haïfa*. En réalité, le travail d'Hamadi est plus qu'une adaptation. Alors qu'il ne s'attache pas aux détails de la nouvelle, il a réussi avec ses mots à recréer le climat et le sens du texte original. Jouant de la simplicité des mots et de la profondeur des sentiments, il écrit une pièce qui mérite ce nom différent de celui de la nouvelle : *Terres promises*.

Marianne Blume

Terres promises, est la dernière création du Théâtre du Public, en résidence au Centre culturel régional du Centre depuis 2001. La compagnie basée à Ecaussinnes et dirigée par Philippe Dumoulin pratique le théâtre-forum et développe régulièrement des collaborations avec les pays du Sud (Burkina Faso, Palestine, Inde, Egypte, Tunisie...).

MISE EN SCÈNE
Claudine Aerts
AVEC
Salid Bahaid
Muriel Clairembourg
Monia Douieb
Philippe Dumoulin
Soufian El Boubi

INFOS
Théâtre du Public au 067 44 41 75
www.theatredupublic.be

Ce spectacle sera en tournée en janvier et février 2006

La Louvière Première du spectacle "Terres Promises", mardi 15 novembre, à 20 h, au Palace

Le mythe de Salomon revisité

Pour Saïd et Safia, la blessure de l'exil ne s'est jamais refermée. Et pour cause ! En 1948, le couple est forcé militairement par les Sionistes et les Anglais de quitter sa maison de Haïfa. Comme toute la population palestinienne. Hélas, dans la panique, ils laissent derrière eux leur fils Khalidun âgé de quelques mois. Vingt ans plus tard, au lendemain de la guerre de 1967, Saïd et Safia reviennent à Haïfa. Ils découvrent alors que leur ancienne maison est occupée par une juive d'origine polonaise et que Khalidun, leur fils qu'elle a adopté, s'appelle maintenant Dov, et sert dans l'armée israélienne... Le décor du drame est planté. On imagine bien qu'il va induire de violentes réactions et une souffrance indicible dans le chef de chacun des protagonistes. Ghasvan Kanafani, (l'auteur de la nouvelle "Retour à Haïfa" à partir de laquelle le Théâtre du Public a adapté "Terres Promises") a eu ce trait de génie de partir de l'intimité des personnes pour évoquer, sous forme métaphorique, l'extricable dilemme du conflit israélo-palestinien, lui conférant même une portée universelle qui a un droit de propriété sur un enfant? Ou sur une terre? Qui en décide et en fonction de qui? De l'histoire d'hier ou de celle d'aujourd'hui?

La première de cette nouvelle pièce du Théâtre du Public aura lieu ce mardi 15 novembre à 20h, au Palace de la Place Jules Mansart à La Louvière. Une représentation destinée à tous les publics à partir de 16 ans. Un dossier pédagogique a en outre été réalisé à l'intention des enseignants. Il est en effet indispensable que les spectateurs puissent restituer le plus objectivement possible l'histoire du conflit israélo-palestinien pour bien comprendre ce qui sous-tend la blessure profonde des personnages de la pièce. D'autres représentations sont annoncées pour:

- le 16 novembre à 20h
- le 17 novembre à 14h et 18h
- le 18 novembre à 10 h
- le 2 décembre à 20 h
- le 15 décembre à 10h 45
- le 27 décembre à 19h30.



Des Palestiniens, chassés de chez eux. À la droite de l'œil s'ajoute celle de l'abandon contraint d'un enfant dans la panique du départ (E. VERONISAL)

À noter que le Théâtre du Public est une compagnie professionnelle de théâtre-forum. La troupe se veut "outil de culture" pour mieux comprendre le monde en le théâtralisant. Depuis 96, lors de son 1er séjour à Gaza, l'équipe du Théâtre du Public entretient des liens étroits avec une compagnie de théâtre palestinienne, le Theater for Everybody. Quant aux liens avec La Louvière, ils s'expliquent doublement: d'une part, certains membres de la troupe sont originaires du Centre (dont l'écaussinmois Philippe Damoulin. À la fois directeur et comédien, il bénéficie de plus de 36 ans d'expérience dans le domaine du Théâtre-forum). D'autre part, le Théâtre du Public est l'une des troupes "en résidence" au Centre Culturel Régional du Centre. Principe: prodiguer un soutien financier et logistique à des artistes talentueux, afin de leur permettre de créer. Une opération actualisée par un "contrat

culture" établi entre la Communauté française et la ville de La Louvière. ★

MARTINE PAUWELS

NOTRE AVIS

Choisir, c'est souffrir

Mais je lâcherai les pieds de mes ennemis si cela me permet de revoir mon fils...

La cause pour laquelle on se bat fait-elle l'homme que l'on est? Ou, au contraire, une cause vaut-elle que l'on oublie l'homme sa personne profonde, pour mieux la servir? Deux questions qui ne cessent de tarauder les militants de tous les combats du monde depuis la nuit des temps. Les fanatiques, eux, ont résolu le dilemme: C'est en évitant — consciemment ou non — de s'interroger de la sorte, qu'ils deviennent "confortablement" intouchables. Le Théâtre du Public, lui, choisit délibérément la difficulté. En explorant toutes les nuances du gris entre le blanc et le noir. En permet-

tant au spectateur de comprendre tour à tour les réactions de tous les protagonistes, les acteurs parient sur la complexité, sans jamais donner de solutions toutes faites. D'ailleurs, la représentation débouche sur un débat ouvert avec le public. Bien malin qui parviendra à exprimer une position claire et tranchée face à un dilemme cornélien: un enfant pour deux frères, deux peuples pour une terre. Deux héritages anthropiques à porter. Vraiment, il y a de quoi devenir fou. Et effectivement, la folie fut une solution pour beaucoup. Comme souvent, ce sont les femmes qui tentent de concilier, de rassembler. "Je préfère lâcher les pieds de mes ennemis si cela me permet de revoir mon fils". Qui d'autre qu'une mère peut affirmer cela? M.Pw.



Prisonniers d'une même logique de la souffrance (E. VERONISAL)



Le fils élevé par une juive, déchiré entre deux camps (E. VERONISAL)

Carte avec tracé du Mur

